

SESSION 2011

Brevet d'Études Professionnelles
« rénové »

FRANÇAIS

Corrigé
FIB-1024

Compétences de lecture

(10 points)

Texte 1

- 1- Quels sont les différents indices qui montrent que l'homme invisible est bien dans la maison ?

2 points

La porte n'est pas verrouillée et les habits sont sur la chaise : ce qui laisse à penser que le savant Griffin n'est pas sorti.

Des bruits laissent à penser qu'il est dans la maison : bruit de porte qui s'ouvre et se referme ; éternuement ; reniflement ; rire.

- 2- Quels éléments lexicaux et quels procédés d'écriture l'auteur emploie-t-il pour rendre le récit fantastique ?

3 points

On attend du candidat qu'il identifie le glissement progressif du réalisme au fantastique. Ce n'est qu'à la fin du passage que les phénomènes étranges sont perçus, par les personnages, comme « invraisemblables ». Cette apparition progressive de faits inexplicables d'un point de vue rationnel dans un cadre réaliste rend le récit fantastique.

Éléments pour répondre à la question :

De la ligne 1 à la ligne 10.

Par exemple :

- *Les premiers indices peuvent trouver une explication rationnelle : le savant Griffin a oublié de verrouiller la porte, il est sorti avec d'autres habits.*
- *Les deux personnages sont intrigués mais n'éprouvent encore aucun sentiment de peur : « Ma foi, c'est bien singulier ».*

De la ligne 11 à la ligne 23.

Par exemple :

- *Des phénomènes étranges se produisent : éternuement, reniflement.*
- *Mais chacun des deux personnages attribue à l'autre l'origine de ces bruits : « ils crurent entendre », « Hall ...crut que c'était sa femme », « elle... s'imagina que c'était lui ».*
- *Ces bruits ne provoquent donc pas de sentiment de peur mais des interrogations : « elle fut surprise »....*

Dans le dernier paragraphe.

Par exemple :

- *La situation est décrite comme « invraisemblable ». Des objets inanimés (« les couvertures », « le chapeau », « la chaise ») sont sujets de verbes d'action (« se réunirent », « sautèrent », « fit un bond », « tournoya », « s'élança », « se tourna », « fondit sur elle »).*

- *Les personnages, Monsieur et Madame Hall, n'agissent pas, bien au contraire, ils subissent alors que ce sont les objets qui agissent.*

Document 2

- 3- En vous appuyant sur l'étude de la photographie, expliquez le titre donné par son auteur, Marcel Mariën.

2 points

Éléments pour répondre à la question :

- *Cette photographie présente un cadre réaliste : un escalier, des chaussures en bas des marches.*
- *Le titre « L'esprit de l'escalier » introduit une dimension fantastique et invite à regarder d'une autre manière la photographie.*
- *Le positionnement des chaussures évoque la montée des marches (une chaussure sur le sol, une autre sur la première marche) : les chaussures semblent monter les marches seules, ce qui évoque l'idée d'un « esprit », d'une sorte de fantôme.*

Texte 1 et document 2

- 4- Mettez en relation le texte de H.G Wells et la photographie de Mariën. Quel effet produisent-ils sur le lecteur ? Justifiez votre réponse.

3 points

Éléments pour répondre à la question :

Dans le texte de H. G Wells et dans la photographie de Mariën, un être invisible monte les marches de l'escalier.

- *Dans le roman, Monsieur et Madame Hall entendent un éternuement et un reniflement mais ne voit personne : chacun attribue à l'autre l'origine de ces bruits.*
- *Dans la photographie, les chaussures semblent monter seules les marches alors qu'aucun homme n'est visible, comme si un « esprit » empruntait l'escalier.*

Dans les deux cas, le lecteur adopte un point de vue extérieur :

- *Le lecteur voit la scène racontée dans le texte de H.G Wells du point de vue d'un narrateur extérieur à la situation.*
- *Il comprend que Monsieur et Madame Hall sont victimes des expériences du savant Griffin. Il assiste à l'évolution des sentiments des Hall, de la perplexité, à la surprise puis à la terreur, face aux phénomènes surnaturels.*
- *L'intrusion du surnaturel est perçue par le lecteur comme comique en raison des quiproquos des lignes 1 à 8 et de l'animation des objets des lignes 24 à 36.*
- *Face à la photographie, le lecteur est soit amusé par l'évocation de « l'esprit de l'escalier » soit intrigué, voire inquiet, par le sentiment d'une disparition (la photographie est étudiée après le texte fantastique, le lecteur est préparé à trouver cette photographie fantastique à son tour).*
- *Le titre, l'angle de prise de vue, la composition amènent le lecteur à regarder une réalité banale (un escalier, des chaussures) d'une autre*

manière. En cela, la photographie pourrait s'inscrire dans le courant surréaliste : il s'agit pour l'artiste de changer le regard du spectateur sur la réalité.

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Grille d'évaluation des compétences d'écriture

Invention	<i>4 points</i>
Le récit de la découverte et des sentiments éprouvés par le personnage relève du registre fantastique.	OUI- NON
Le texte n'est le récit que d'une seule journée. Le récit est précis.	OUI-NON
La longueur est convenable.	OUI-NON
Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.	
Organisation	<i>3 points</i>
La progression du texte reprend les deux étapes proposées : la découverte et les sentiments éprouvés, puis la réaction de l'entourage.	OUI-NON
Les connecteurs temporels sont utilisés de manière cohérente.	OUI-NON
Donc le lecteur suit le déroulement du récit produit.	
Expression	<i>3 points</i>
La structure des phrases est globalement correcte.	OUI-NON
L'orthographe grammaticale est globalement correcte.	OUI-NON
Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.	OUI-NON
Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.	